



## Mohamed Cissé

Candidat lauréat one planet 2021

Mohamed Cissé, est né à Nouna dans la région de la Boucle de Mouhoun au Burkina Faso dans une famille de cultivateurs. Mohamed effectue son cursus primaire et secondaire à Nouna.

Depuis la tendre enfance il participe aux travaux champêtres et à l'élevage avec ses deux 2 frères et trois 4 sœurs.

Au collège, les cours de jardinage vont susciter chez lui un certain intérêt.

Il obtient son Baccalauréat scientifique option sciences naturelles et mathématiques à Dédougou, ville située dans la province du Mouhoun (région de la Boucle du Mouhoun).

Mohamed poursuit ses études universitaires à Ouagadougou, la capitale et plus grande ville du Burkina Faso.

Il s'inscrit en Sciences de la Vie et de la Terre à l'Université de Ouagadougou devenue plus tard Université Joseph Ki-Zerbo. Après un DEUG en tronc commun (2010), il opte pour une Licence en sciences biologiques (2011).

Le déclic pour devenir scientifique chercheur est venu grâce à un enseignant, se souvient-il.

En effet, lors d'une sortie d'études en botanique pour faire des inventaires, Mohamed se distingue de ses camarades par ses connaissances de la botanique en langue vernaculaire.

Le professeur propose de venir le voir après le cours pour travailler sur une espèce dont il avait souligné l'importance sur le terrain.

De là est née l'envie de se spécialiser en botanique et biologie végétales et il travaille très dur afin de remplir les critères de sélection des étudiants pour les études du troisième cycle.

Il continue son troisième cycle en DEA en Botanique et écologie végétale. En DEA son thème est les pratiques agro-forestières d'adaptation aux changements climatiques.

Mohamed explique que c'est à partir de ses travaux de recherche qu'il a compris que les phénomènes de sécheresses et d'inondation récurrentes vécus au village étaient liés aux changements climatiques.

Plus important encore, en comprenant bien les pratiques agro-forestières, il était possible de s'adapter.

L'utilisation judicieuse de l'espace par exemple des bassins versants peut-être une pratique de résilience. Fasciné par cette découverte et il décide de poursuivre dans cette lancée.

Il obtient une aide du Fonds National de l'enseignement et de la Recherche (FONER) et le soutien du CORAF pour le DEA.

A l'Institut de l'environnement et de recherche agricole (INERA) au cours de son stage, il apprend sur les recherches participatives ainsi que la lutte contre le changement climatique et le concept de résilience. Puis, rapidement, il aborde le thème de pratiques agro-forestières.

En 2016, il s'inscrit en thèse à l'Université de Ouagadougou.

Pour la thèse, il a bénéficié d'un soutien financier du CORAF dans le cadre du projet AmREACCAF. Par ailleurs, il a obtenu un financement de la Fondation Internationale pour les Sciences (FIS) pour le développement des pratiques innovantes de fertilisation agroécologique des sols. Pendant la thèse, il a travaillé sur les services écosystémiques et la dynamique de la biodiversité agro-forestière.

Au cours de ses recherches doctorales, il a pu caractériser les performances socio-économique et écologique des systèmes agroforestiers en zone soudanienne du Burkina Faso.

Il a ainsi déterminé comment la diversification des cultures et la gestion des espèces agroforestières contribuaient à la résilience des agricultures familiales face au risque climatique.

### Poste

Enseignant-chercheur

### Institution

Centre Universitaire de Banfora,  
Université Nazi Boni, Laboratoire  
de Biologie et Ecologie  
Végétales, Burkina Faso

### Pays

Burkina Faso

### Diplôme

PhD en agroforesterie et écologie  
végétale

### Mentor

Dr. Philippe Bayen, Université de  
Dédougou, Burkina Faso

### Domaine de recherche

Gestion des terres et de l'agroforesterie.

Mohamed analyse le potentiel des espèces végétales négligées pour la gestion durable de la fertilité des sols par le développement participatif de technologies innovantes de gestion de la biomasse et du cycle des nutriments qui contribuent à la résilience des petits exploitants face aux contraintes climatiques.

Au cours de sa thèse, il a eu l'occasion de représenter des doctorants au niveau de son école doctorale.

Il a saisi cette opportunité pour apprendre sur l'animation des laboratoires, l'organisation de séminaires aux coté de ses maîtres. Mohamed soutient sa thèse de doctorat en Janvier 2021.

Actuellement bénéficiaire des bourses du CORAF, de la Fondation Internationale pour la Science (FIS) et du Fond National de la Recherche Scientifique et de l'Innovation pour le Développement, il analyse le potentiel des espèces végétales négligées dans la gestion durable de la fertilité des sols par le développement participatif des technologies innovantes de gestion de la biomasse et du cycle des nutriments dans les agroécosystèmes.

En 2021, Mohamed est recruté comme enseignant-chercheur au Centre Universitaire de Banfora, au Burkina Faso. Ses recherches portent sur la gestion de la biodiversité dans les écosystèmes agricoles, le développement participatif des innovations agroforestières, et la transition agro-écologique dans un contexte de changement climatique.

Pour Mohamed, la motivation de poursuivre une carrière dans ce domaine réside dans l'intérêt particulier de pouvoir contribuer à documenter les innovations des producteurs familiaux et faciliter l'adoption de pratiques qui contribuent à leurs résilience face aux contraintes climatiques.

Comment optimiser la production agricole et faire face aux contraintes climatiques ? souligne-t-il. En réponse, il faut être en mesure de comprendre les agricultures familiales et d'apporter des innovations telle que la diversification de la production et la gestion intelligente des risques climatiques.

D'après Mohamed, dans le domaine de l'agroécologie, l'élevage et l'agriculture s'interpénètrent et peuvent même être utilisés judicieusement pour s'adapter aux contraintes climatiques. Il s'agit d'apporter des connaissances nouvelles pour aider les petits producteurs à lutter contre l'insécurité alimentaire et améliorer leurs revenus.

La sensibilité de Mohamed selon ses dires est en lien directe avec les populations les plus vulnérables. Ses travaux visent à impacter directement les communautés rurales et les amener à être les solutions à leurs propres problèmes.

Les communautés rurales sont associées à toutes les phases du projet. Mohamed estime qu'il faut les impliquer dès le début pour l'acceptation et pour une meilleure appropriation des innovations.

Mohamed travaille avec ces communautés essentiellement dans la zone la province de la Sissili au centre ouest du Burkina Faso, pour mettre en place une plateforme d'innovation agro écologiques à travers l'utilisation innovante de la biomasse dans fertilisation des champs de maïs, les premiers résultats semblent intéressants.

Avant, la production agricole était essentiellement réalisée en saison des pluies. Actuellement les nouvelles connaissances permettent de produire en saison sèche.

La production en contre saison permet d'améliorer les revenus des producteurs et de lutter contre la pauvreté. En tant que scientifique chercheur, le rôle de Mohamed est de documenter ses connaissances et d'apporter des innovations. Ce domaine le fascine car il est constamment stimulé.

Actuellement par exemple, l'utilisation de la biomasse des espèces locales négligées pour la fertilisation des sols apporte une solution innovante à savoir utiliser certaines espèces pour fertiliser les sols au lieu de brûler.

En tant qu'enseignant, il ambitionne également renforcer ses capacités en innovation pédagogique pour la conception des modules de formation adaptés aux besoins des étudiants et à l'animation scientifique de la vie académique et pédagogique. Il aspire à contribuer à l'émergence d'un enseignement supérieur et une recherche de qualité au service du développement.

Pour ce faire, Mohamed aspire à renforcer son leadership et ses compétences scientifiques pour franchir les différentes étapes du métier d'enseignant-chercheur et réussir sa carrière professionnelle.

Il souhaite gravir tous les échelons pour aboutir au grade de Professeur titulaire et être parmi les grands noms de l'agroforesterie par exemple au sein d'une institution comme World Agroforestry (ICRAF).

Son objectif est d'une part, de contribuer à apporter des innovations afin d'aider les communautés rurales à faire face aux changements climatiques.

Plus spécifiquement, il s'agit d'obtenir des résultats de recherche concrets pour impacter le développement local surtout dans le contexte de changements climatiques.

D'autre part, Mohamed compte développer un grand réseau de chercheurs et innovateurs dans le domaine de l'agroforesterie en Afrique car inexistant à ce jour.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : [oneplanet.award@cgiar.org](mailto:oneplanet.award@cgiar.org)

[www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org) | [www.oneplanetsummit.fr](http://www.oneplanetsummit.fr)

De manière spécifique, il souhaite animer des groupes de recherche impliquant plusieurs nationalités et sensibilités afin de développer une expertise dans la conception de projets pluridisciplinaires d'adaptation des producteurs familiaux aux changements climatiques sur les problématiques de l'agroécologie, l'agroforesterie et la séquestration du carbone.

Il apprécie le volet réseautage du programme pour élargir ses contacts professionnels en général et pluridisciplinaire en particulier.

Pour lui, il est primordial de faire connaître cette science de par le monde, convaincu qu'elle représente une solution au changement climatique avec l'aide des communautés.

Très motivé par ce programme, Mohamed tient à adresser ses remerciements à l'équipe d'AWARD. A ce stade, il estime que la formation a déjà considérablement amélioré ses performances en matière de vision, de planification de carrière, ce qui lui permet de se projeter vers l'avenir.

Sur le plan de renforcement des compétences scientifiques, les formations vont l'aider à atteindre ses objectifs de carrière. La formation en rédaction de projets va l'aider pour décrocher de nouveaux projets nationaux et à l'international.

Bien entendu, il va continuer à faire de la recherche développement avec les communautés rurales.

**Mohamed Cissé** est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : [oneplanet.award@cgiar.org](mailto:oneplanet.award@cgiar.org)

[www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org) | [www.oneplanetsummit.fr](http://www.oneplanetsummit.fr)